

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 115, automne 2013

Une colonie face à son destin. Le traité de paris de 1763

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70092ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

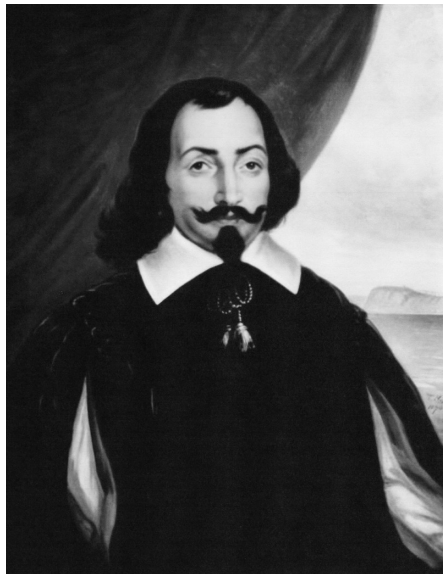
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2013). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (115), 51–52.

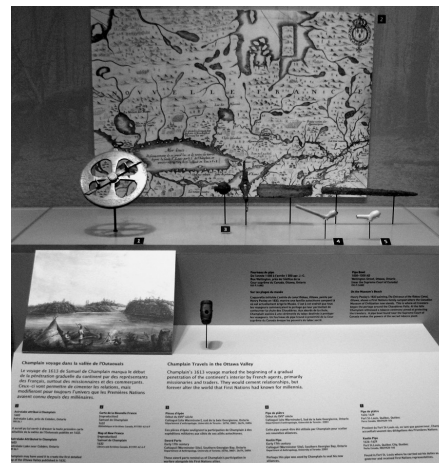
Le Musée canadien des civilisations fête le 400^e du périple de Champlain sur la rivière des Outaouais



Représentation de Samuel de Champlain par le peintre Théophile Hamel, en 1870. Ce dernier s'est inspiré d'une gravure de Ducornet de 1856, représentant Michel Particelli d'Emery par Balthasar Moncornet. Il n'existe aucun portrait authentique de Champlain. (Wikipédia).

Le 4 juin 1613, l'explorateur Samuel de Champlain arrivait dans la région où se dressent aujourd'hui les villes d'Ottawa et de Gatineau. Passant devant le site qui abrite désormais le Musée canadien des civilisations, il s'y est sans doute arrêté pour parcourir le portage qui contourne les chutes de la Chaudière. Créée pour souligner le 400^e anniversaire de ce périple, l'exposition *Champlain, le premier témoignage*, est présentée du 29 mai 2013 au 27 avril 2014. Elle est axée sur les Autochtones qui ont habité la région bien avant l'arrivée des Français, sur le périple de l'explorateur et sur les répercussions de sa venue sur les Premières Nations. On pourra y voir une cinquantaine d'artefacts, dont certains datent de 5 000 ans et d'autres de la période historique, tel le fameux astrolabe qui aurait appartenu au fondateur de la Nouvelle-France.

Pour l'occasion, les Archives départementales de la Charente-Maritime, en France, ont prêté au Musée ce qu'on croit être l'authentique acte de baptême de Champlain.



Une partie de l'exposition *Champlain, le premier témoignage*. Photographie de Jean-Luc Pilon. (Musée canadien des civilisations, IMG2013-01).

L'acte de baptême de Samuel de Champlain

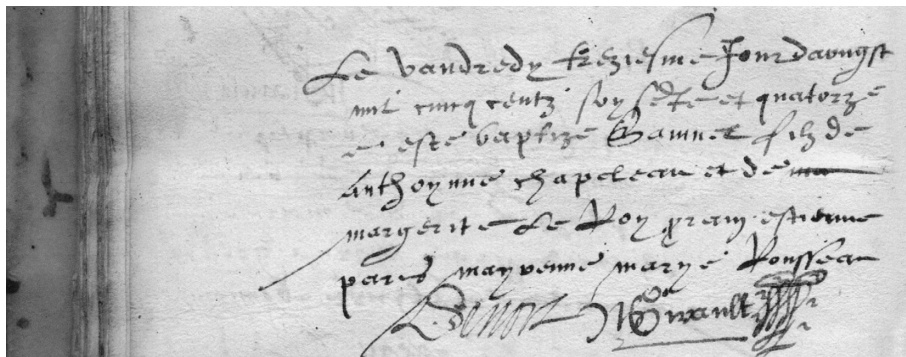
Jean-Marie Germe, généalogiste du Poitou, en France, pense avoir résolu le mystère entourant les origines de Samuel de Champlain. Ces vingt dernières années, il s'est affairé à réunir des indices. L'un d'eux concernait l'oncle de Champlain, le corsaire William Allaine, qui avait légué deux maisons à son neveu Samuel : l'une à Brouage et l'autre dans la ville avoisinante de La Rochelle, où les parents de Champlain ont finalement élu domicile.

Le lien avec La Rochelle allait mener M. Germe à une découverte étonnante. En consultant les archives en ligne du registre pastoral de l'ancien temple protestant (calviniste) Saint-Yon, à La Rochelle, il est tombé sur un document dans lequel il a reconnu les noms d'Antoine Chapeleau et Marguerite Le Roy. Le document en question était l'acte de baptême de leur fils Samuel, en date du 13 août 1574.

M. Germe savait que dans le contrat de mariage de Champlain, rédigé en 1610, ses parents étaient désignés sous les noms d'Anthoine de Champlain et de Marguerite Le Roy. Il savait aussi que le père de Samuel de Champlain signait souvent « Chappelain ».

La similitude entre les noms des parents sur l'acte de baptême et le contrat de mariage de Champlain établissent avec une quasi-certitude que le document est authentique et concerne le fondateur de Québec.

Tout en éclaircissant le mystère de l'année de naissance de Champlain, le document corrobore également ce que les historiens soupçonnaient depuis des années sans pouvoir le prouver, à savoir que Champlain était né dans une famille protestante. Le prénom « Samuel », tiré de l'Ancien Testament et populaire chez les protestants, avait toujours suggéré cette possibilité. Il existait désormais une preuve concrète.



Registre pastoral du temple Saint-Yon de La Rochelle (baptêmes, mariages), 1573-1575. Archives départementales de la Charente-Maritime, La Rochelle.

Le Monastère des Augustines : nourrir le cœur et l'esprit

La Fiducie du patrimoine culturel des Augustines dévoilait, le 5 juin dernier, le concept et l'approche proposée du projet Le Monastère des Augustines, ainsi

La Fiducie du patrimoine culturel des Augustines

Les activités culturelles et éducatives viendront enrichir le volet « santé » et assureront un dialogue cohérent entre l'histoire et le présent. Le musée et le centre d'archives



Des services complémentaires s'ajouteront : une boutique, un restaurant qui offrira une cuisine saine et de qualité, l'accès à une douzaine de salles dont le chœur des religieuses, des voûtes et un réfectoire anciens qui permettront la tenue de rencontres et d'évènements. Présent à la conférence de presse, M. Evan Price, représentant de la Fondation Virginia Parker, est venu souligner sa double implication dans le projet, à titre de président du conseil d'administration de la Fiducie et de mécène. La Fondation Virginia Parker, dont il est directeur, s'est en effet engagée à verser une somme de 500 000 \$ sur cinq ans à la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines. Elle devient ainsi le premier donateur privé, après les Augustines elles-mêmes, à soutenir le projet.

Jacques Saint-Pierre

Sigle de la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines.

que des détails sur ce qu'on y offrira, lorsque le lieu deviendra accessible au public au printemps 2015.

« Visiter Le Monastère des Augustines sera une occasion unique de s'approprier ou se réapproprier notre histoire et notre culture, dans un environnement dédié au mieux-être de la population d'aujourd'hui et dans le respect des valeurs véhiculées par les Augustines », a souligné Bernard Cliche, président de la Fiducie.

Isabelle Duchesneau, directrice générale du Monastère des Augustines, a pour sa part précisé : « La thématique de la santé globale fait référence à plusieurs dimensions de l'être humain, dont les volets physique, psychologique, social et spirituel. Se préoccuper de sa santé globale contribue à atteindre un bien-être, non seulement sur le plan physique, mais par la recherche de l'équilibre dans toutes les sphères de sa vie. »

Les anciennes « cellules » du monastère seront reconverties en 64 chambres qui offriront au visiteur deux choix : loger dans un espace au caractère authentique préservé, ou encore, dans un environnement contemporain et épuré. Différents types de visites et de séjours personnalisés seront proposés.

présenteront l'évolution de la santé depuis la Nouvelle-France à travers le récit des Augustines et le patrimoine de leurs douze monastères-hôpitaux.



De gauche à droite : Evan Price, Isabelle Duchesneau et M^e Bernard Cliche de la Fondation Virginia Parker qui vient appuyer pour cinq ans la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines.